

Je ne vous laisserai pas orphelins... vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi !

A la veille de sa mort, Jésus sait que ses disciples, qui ont tout quitté pour le suivre, vont se retrouver seuls, désemparés, emplis d'un terrible sentiment d'abandon. Aussi prend-il soin d'eux jusqu'au bout, apaisant par avance leur souffrance par la promesse de sa présence indéfectible. Le passage par la Croix les ouvre à l'accueil de la Trinité qui se déploiera désormais pleinement en eux.

Durant tout le temps de leur compagnonnage sur les routes de Galilée ou de Judée, le Christ les a préparés à recevoir l'Esprit de vérité. La vérité n'est pas ici un concept, un savoir théologique savant, mais quelqu'un : le Christ, chemin, vérité et vie (Jn 14,6). L'Esprit de vérité est donc l'Esprit de Jésus. Le Paraclet est à la fois le défenseur des disciples, leur avocat, leur consolateur et leur intercesseur. C'est par cet Esprit, dans cet Esprit, avec cet Esprit, qu'ils poursuivront leur route, expérimentant une présence autre de l'Ami désormais absent physiquement.

En outre, par les mots « Je ne vous laisserai pas orphelins », le Christ manifeste qu'en le « perdant », ses disciples vont être pour un peu de temps orphelins. Ils vont donc perdre un père en perdant l'ami !... ce qui dépasse notre compréhension, mais montre que le Père est dans le Christ et le Christ dans le Père. Le don de l'Esprit de Jésus s'accompagne ainsi de la venue du Père en eux.

La promesse de Jésus « vous me verrez vivant » ne se réfère donc pas aux quelques apparitions du Ressuscité dont les disciples ont été témoins avec leurs yeux de chair. Elle va bien au-delà ! Bien plus profondément, il s'agit d'une vie ancrée dans la Trinité, d'une présence, dans une relation nouvelle avec le Christ, le Père, l'Esprit, relation que la mort n'a pu détruire mais qui se déploie autrement : communion, source de vie et de paix en eux.

Témoins du Ressuscité, en nous plongeant dans la mort et la résurrection du Christ, notre baptême nous a comblés de la présence de la Trinité en nous. Nous ne sommes pas orphelins car le Père vit en nous, et nous pouvons trouver la présence de Jésus au coeur de nos vies en accueillant le souffle imprévisible de son Esprit, brise légère qui se donne à discerner pour faire jaillir la vie !

